

**Monatéle****113 millions de F distribués aux producteurs de cacao****1600****Le nombre de cacaoculteurs bénéficiaires.**

Le 3 novembre dernier, le ministre du Commerce, Luc Magloire Mbarga Atangana a lancé la seconde phase de la distribution des gratifications aux producteurs qui commercialisent le cacao de gade 1. Cette cérémonie qui s'est déroulée à Monatéle a permis de distribuer une enveloppe de 113,8 millions de F à plus de 1600 cacaoculteurs. Aux manettes de cette activité, l'Office national du cacao et du café (ONCC) et le Fonds de développement des filières cacao et café (FODECC), annoncent qu'ils vont poursuivre cette campagne d'encouragement de la prime qualité dans l'ensemble des bassins de production du cacao au Cameroun. Une manne totale de 1,8 milliard de F sera distribuée pour la circonstance.

**Université de Dschang****L'apport de la décentralisation pour le développement**

La fiscalité, le management, le genre pour une autonomisation économique des femmes, la participation citoyenne, ainsi que l'entrepreneuriat et l'emploi ont été présentés comme les cinq piliers essentiels pour l'atteinte des objectifs de développement local. Des piliers contenus dans les résolutions du colloque international organisé du 26 au 28 octobre dernier par le Centre d'études et de recherches en management et économie de la Faculté des Sciences économiques et de Gestion de l'Université de Dschang. Le thème du colloque qui était : « Décentralisation, déconcentration et développement local en Afrique : enjeux et perspectives », a réuni de nombreux experts universitaires et techniques qui ont planché sur le sujet.

**Centre****4000 litres d'eau disponibles par jour à Soa**

La récente installation d'une station d'eau permettra de réduire les maladies hydriques et de réaliser les objectifs de développement durable.

Gibrile KENFACK TSABDO,  
à Soa

**M**arie Claire Andela a du mal à dissimuler sa joie. Le chef du centre de santé intégré de Soa urbain, dans le département de la Mefou-et-Afamba, région du Centre, a vu sa formation sanitaire bénéficier d'un ouvrage d'approvisionnement en eau potable. Une station d'ultrafiltration des eaux y a été inaugurée le 1er novembre dernier. L'ultrafiltration est une méthode de filtration de l'eau permettant d'éliminer un grand nombre d'impuretés (virus et/ou bactéries) présentes dans l'eau. « L'eau que les populations buvaient auparavant n'était pas potable. Aujourd'hui, nous avons non seulement de l'eau de qualité mais elle est disponible en abondance, même en période de catastrophes », a déclaré



L'eau potable est une réalité à Soa.

celle qui est en fonction dans cette formation depuis 2015. Fruit de la coopération entre le Cameroun et le ministère allemand de la recherche et de l'éducation, le projet « Paula Plant » (PAULA : Potable Aqua Unit-Lasting and Affordable ; Ndlr) implémenté sur le terrain par l'Ong Ciel Bleu est doté d'une capacité journalière de 4000 litres d'eau. L'assistance

technique sera assurée par le département de biologie et de physiologie végétale de l'université de Yaoundé I, coordonné par le Pr. Emmanuel Youmbi. Deux points de puisage ont été aménagés, dont un à l'intérieur du centre de santé (un robinet) et l'autre à l'extérieur (quatre robinets). Dans les faits, chaque individu pourra bénéficier de deux litres d'eau par jour, soit

un total journalier de 200 personnes. L'assistance technique sera assurée par le département de biologie et de physiologie végétale de l'université de Yaoundé I, coordonné par le Pr. Emmanuel Youmbi. D'après l'adjoint au sous-préfet de Soa, Joly Ngouo Sabimbi, l'objectif de cet ouvrage est de répondre aux défis du développement durable, notamment

**8000****La capacité totale des réserves d'eau brute de la station.**

l'accès des populations à l'eau potable. Il est également question de réduire les maladies hydriques (choléra, diarrhée, dysenterie, poliomyélite...) et la morbidité liée à la consommation d'une eau de mauvaise qualité. Avec deux réserves de 3000 et 5000 litres d'eau brute respectivement, l'ouvrage permet également de faire face aux événements climatiques extrêmes.

Le projet lancé en 2019 a fait l'objet d'un memorandum d'entente signé avec la commune de Soa le 25 février dernier. Selon les termes de la convention, la station fait désormais partie du patrimoine communal. M. Ngouo Sabimbi a insisté pour un transfert de technologies, afin d'assurer la maintenance de l'ouvrage. Un comité de gestion a également été mis en place pour une gestion « en bon père de famille » et éviter les conflits liés à la gestion de la ressource. Après cette phase pilote à Soa, le projet sera également dupliqué dans deux autres municipalités du pays, à savoir les communes de Yaoundé 5e et de Douala 5e. A Douala 5e, les différentes parties prenantes ont déjà localisé le site qui sera aménagé dès ce mois de novembre jusqu'en février 2023. A Yaoundé 5e, le projet sera également enclenché dès le début de l'année prochaine.

**REACTIONS**

**« Nous sommes ouverts à la coopération décentralisée »**  
Essama Embolo, maire de la commune de Soa.



« Je voudrais remercier la coopération germano-camerounaise qui a assuré le financement de ce projet à travers certains organismes comme Intewar et l'université de Yaoundé 1 qui a assuré les études. Le projet a été mûri depuis plus d'un an avec la commune, l'Ong Ciel Bleu et la coopération germano-camerounaise. La commune de Soa est ouverte à la coopération décentralisée. Après l'inauguration de ce dispositif d'eau par la méthode d'ultrafiltration, dans un proche avenir, nous allons procéder à l'inauguration de l'adduction d'eau de l'hôpital de district de Soa, grâce à la coopération entre la commune et l'OMS (Organisation mondiale de la santé; Ndlr). Je recommande aux populations d'entretenir cette infrastructure et de la protéger. Il y va de notre santé ».

La commune de Soa est ouverte à la coopération décentralisée. Après l'inauguration de ce dispositif d'eau par la méthode d'ultrafiltration, dans un proche avenir, nous allons procéder à l'inauguration de l'adduction d'eau de l'hôpital de district de Soa, grâce à la coopération entre la commune et l'OMS (Organisation mondiale de la santé; Ndlr). Je recommande aux populations d'entretenir cette infrastructure et de la protéger. Il y va de notre santé ».

**“The Plant Can Last For 15 Years”**  
Manuel Kross, Environmental Engineer, Head of the international cooperation department of the research institute for water management and climate, RWTH Aachen University.



“We are working on this project of water treatment plant since 2019-2020 on the topic of disaster risk management. It's a research project. We are trying to see how water can be supplied during dry season when water is not available, during floodings, when there is no electricity available and during health pandemics like cholera. We are working together to develop concept on how to provide drinking water. We are also implementing the concept. The aim is to provide safe drinking water to the populations during normal times but also in emergency situations. The concept is an affordable technology and implemented in a way that you don't need a lot of electricity. If the plant is maintained normally it can last for 10 or 15 years.”

implementing the concept. The aim is to provide safe drinking water to the populations during normal times but also in emergency situations. The concept is an affordable technology and implemented in a way that you don't need a lot of electricity. If the plant is maintained normally it can last for 10 or 15 years.”

**« Les populations ont bien accueilli le projet »**

André Magloire Akono Essola, coordonnateur des programmes de l'Ong Ciel Bleu.



« Pour cette année, nous avons investi sur trois sites. Il y a également le site de Douala-Makepe 2, zone dite Montana City et la zone de Ngouso-Mfandena que nous sommes encore en train d'explorer. Le projet consiste à apporter des solutions innovantes dans le traitement des eaux, notamment à travers la potabilisation par le système Paula Plant qui est un système d'ultrafiltration. Nous constatons que les populations sont satisfaites de la qualité de l'eau. Paula Plant a cette particularité qu'elle peut utiliser l'eau de forage ou de surface. Nous sommes ravis que les populations et les autorités locales aient bien accueilli le projet ».

Nous constatons que les populations sont satisfaites de la qualité de l'eau. Paula Plant a cette particularité qu'elle peut utiliser l'eau de forage ou de surface. Nous sommes ravis que les populations et les autorités locales aient bien accueilli le projet ».

Propos recueillis par G.K.T, à Soa

**Bertoua****Le nouvel hôtel de ville bientôt fonctionnel****900 millions de F****Le coût des travaux.**

Le chantier du futur hôtel de ville de Bertoua est déjà réalisé à plus de 82%. A la mission d'inspection qui a visité l'ouvrage, l'équipe technique en charge de la construction du bâtiment a assuré le 7 novembre dernier que le chantier sera bientôt livré. Les dernières tâches à effectuer sur cet édifice R+3 comportant 80 bureaux et des salles multifonctionnelles, concernent les finitions et l'équipement. L'hôtel de ville de Bertoua est financé à plus de 900 millions de F par le Feicom.

**Université de Douala****Le Fetuc ouvre ses portes**

Entamée le 8 novembre dernier, la 11e édition du Forum des étudiants des universités du Cameroun (Fetuc) qu'abrite l'université de Douala, s'achève le 10 novembre prochain. Cette opportunité de valoriser la relation université/entreprise permet aux étudiants de soumettre à l'appréciation d'un jury comprenant les membres du Groupement inter patronal du Cameroun (Gicam), leurs projets entrepreneuriaux, de bénéficier d'un coaching et des financements pour les meilleures initiatives appréciées. Cette édition est placée sur le thème : « Perceptions of the State university students on the importance of University/Enterprises partnership and the employability of higher education ».

**Kribi****La pêche a repris**

Depuis quelques jours, le poisson revient peu à peu sur les étals de la cité balnéaire et coûte moins cher.

Pierre Rostand ESSOMBA

Depuis la fin du mois d'octobre 2022, le poisson revient progressivement sur les étals des espaces marchands de la cité balnéaire Kribi. Le week-end dernier, au débarcadère de Mboamanga, un kilogramme de bar moyen coûtait 3000 F. Quant au capitaine, le kilogramme valait 2500 F au marché de poisson du lycée bilingue. Le brochet qui avait disparu des étals est lui aussi de retour. Ses prix varient entre 2500 F et 3500 F le kilogramme. La dorade rouge et la sole font la fierté des consommateurs. 3000 F le kilogramme. Dans les ménages, c'est la grande joie. L'on consomme du poisson à un coût abordable. « Il y a quelques semaines, je ne pouvais pas demander le prix du poisson au marché. Il était



Des prix plus accessibles.

devenu rare et très couteux », fait savoir une ménagère. Selon les pêcheurs, les fortes pluies tombées depuis le mois de juin ont été à l'origine de la rareté du poisson sur le marché. Les vents étaient très violents en mer. Seuls les vrais profes-

sionnels pouvaient s'y aventurer. Et même le matériel de pêche a été détruit. Au mois d'août dernier, l'on a connu les prix les plus forts. On achetait alors un kilogramme de bar moyen à 5000 F voire 6000 F. Plusieurs vendeurs de poisson

ont momentanément changé d'activité. Depuis quelques jours, l'ambiance renaît dans les différents débarcadères de la ville de Kribi. « Le poisson était devenu rare et très cher. Je ne m'en sortais plus. J'ai eu des pertes de plus de 500 000 F », dé-

clare une revendeuse.

La saison sèche s'annonce déjà. L'activité de pêche reprend elle aussi. À Londji, des dizaines de pirogues sont affrétées. « Nous n'avons plus peur. Les vagues se sont calmées », fait savoir Albert Nziou. Ce pêcheur renseigne aussi que les bonnes prises se passent entre 3h et 7h du matin. Samedi dernier, l'homme a fait des ventes de plus de 400 000 F. Au débarcadère de Mboamanga et au village de pêcheurs à Lolabé, la joie se lit sur les visages. Mais pour combien de temps ? Il faut désormais du matériel professionnel pour des bonnes prises. « Les poissons fuient les bruits des gros bateaux qui accostent à Mboro. Et ces gros navires, à leur passage, emportent nos filets », souligne Richard Lami, pêcheur.

**3 000 F**

**Le coût d'un kilogramme de bars au débarcadère de Mboamanga à Kribi.**

**Garoua Boulai****Des travaux pour renforcer la desserte en eau**

En marge des célébrations du 40e anniversaire du Renouveau dans la ville, le DG de la Camwater a annoncé le 6 novembre dernier, des travaux pour améliorer l'accès à l'eau potable.

Steve LIBAM

De bonnes nouvelles pour les populations de la ville de Garoua-Boulai, à la frontière avec la République centrafricaine, dans la région de l'Est, département du Lom-et-Djerem. En effet, en marge des célébrations du 40e anniversaire du Renouveau dans la ville, Blaise Moussa, directeur général de la Camwater et par ailleurs mandataire du Comité Central du RDPC à cette occasion, a annoncé le 6 novembre dernier, des travaux pour améliorer l'accès à l'eau potable. Ce, à travers la réhabilitation du système d'adduction en eau potable de la ville.



Plus d'eau potable pour les populations.

**1800 m³/jour**

**La capacité projetée de la station de traitement d'eau de Garoua-Boulai après réhabilitation et extension.**

Les travaux vont consister notamment en la réhabilitation de la prise d'eau brute, la réhabilitation et l'extension de station de traitement pour une capacité de 1800 m³/jour et la densification du réseau de distribution. Ce projet est le fruit de la coopération sino-camerounaise, financé par la banque chinoise Exim Bank China. Les travaux, qui rentrent dans le cadre du Projet d'alimentation en eau potable de neuf villes, phase 2, seront exécutés par la société CGCOC pour une durée de 36 mois à compter du mois de mars 2023. La ville de Bétaré-Oya bénéficiera également de travaux similaires, selon le patron de la Camwater.